

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Ems, Mardi 6 août 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Ems, Mardi 6 août 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Politique \(France\)](#), [Presse](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Relation François-Dorothée](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1850-08-06

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 2753, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Ems le 6 août 1850 Mardi

5 heures

Que c'est triste de recommencer à écrire ? Voilà un orage semblable à celui du jour de votre arrivée, mais comme il a bien fini alors. Je n'attends rien au bout de celui-

ci. Je viens de dîner avec mon fils. Kolb est revenu. Il a arrêté pour moi à Schlangenbad l'appartement de la princesse de Prusse. Elle le quitte samedi matin, moi j'y entre samedi soir. Excepté la princesse, qui n'y sera plus, il n'y a personne absolument. Je me suis fait lire votre lettre, je la trouve belle, évidemment elle a fait de l'effet.

Mercredi 7

Hier nous avons passé une moitié de la journée à nous barricader contre le soleil et une chaleur étouffante, l'autre moitié en précautions contre le tonnerre & une pluie battante. La journée entière passée sans promenade. Mon fils & moi tous seuls. Le soir votre petite princesse de Beauvau, & le Prince de Chalais. Aujourd'hui il fait parfaitement froid, & pas un rayon de soleil. Vous m'avez tout enlevé. Une longue lettre d'Ellice. Je m'en vais l'étudier, & je vous l'enverrai demain. Voici la fin d'un long article de la presse du 4 à propos de votre lettre. " M. G. vient de se venger en homme d'esprit. Il s'est montré tout à la fois plus libéral que M. Thiers plus religieux que M. de Montalembert & plus républicain que M. le Président de la république. " Je cite parce que vous ne lisez pas la presse.

2 heures. Voici encore un temps détestable, du veut de la pluie, & très froid. C'est trop triste. Vous et le beau temps de moins ! Je n'ai rien à vous dire, que mon plaisir mon regret. Ces huit jours ont été charmants. Recommençons l'année prochaine, mais mieux. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Ems, Mardi 6 août 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1850-08-06.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 10/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3450>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 6 août 1850, mardi

Heure5 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBruxelles

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionEms (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

vers le 6 juillet 1850. 2753
Mardi

5 heures.

qui s'illustre de nouveau,
à savoir! voilà un voyage
sociable à celui de jadis
de votre arrivée, mais comme
il a bien fait alors! je n'oublierai
rien du bonheur de celui-ci.

je viens de dire au conseil
Kolb et sa femme il a arrêté
une place à Schlangenbad
l'appartement de la Dame
de prusse. elle le quitte
samedi matin, moi j'y
vais samedi soir. excepté
la première, que n'y trappe pas,
il n'y a personne absolument
je me suis fait faire voter
cela, je la trouve belle.

6

désirément, elle a fait d'effet
mercredi 7.

hier une bonne partie, un
morceau de la journée où nous,
barriades contre le soleil
et une chaleur étouffante,
l'autre partie en pluie battante,
contre le couvre de une pluie
battante. La journée entière
passée sans promenade.
un peu à l'air dans notre
étroit petit jardin
de William, où l'on flâne,
aujourd'hui il fait parfaitement
assez froid, à peu près moyen
de soleil. Nous n'avons pas
eu une

une longue lettre d'Illiers
si je n'en ai pas l'étude, ou

je vous l'aurai demain.
voici le fin d'un long article
de la Presse du 7 octobre de
votre lettre. "M. J. vient de
se ranger au nouveau drapeau
et s'abandonner tout à la force
plus libérale que M. Thiers,
plus religieuse que M. de
Montalembert, & plus
républicaine que M. Le Devinat
de la République".

Si cette parodie vous a
plu je la produis.

2 heures. vive nous un
air détestable, de vent,
de la pluie, & ton froid. C'est
trop tout. vous allez au
bien de mourir !

Si je n'ai pas l'étude,

que mon plaisir mon repos.
ces beaux jours où l'on chemine
monumaguer l'ancien
Marocain, n'aie envie.
adieu, adieu.

Briquette - Jeudi 8 Août 1850
6 h. 45.

Je fais de mon lit. J'ai bien dormi. J'en avais besoin. Les lits Allemands sont décidément bien mauvais. À dire la vérité je suis, j'ai senti la différence. D'avance, je suis encore jeune et indifférente au plus ou moins de confort matériel. Au fait, il y a de comfort dont je sens l'absence, car elle me cause une fatigue dont je ne me soucie pas, mais dont je ne pourrai plus me déprendre. C'est l'égo.

Agréable descente du Alpin. Très brûlant, très chaud. Les beaux endroits m'ont moins frappé que la première fois. Sauf le fleuve, j'aime mieux la vallée de la Lahn. J'en ai assez causé avec Constantin. Vraiment très bon, très doux et intelligent. Sa femme souffrait ce l'imperfection de la chaleur. Il y avait avec eux deux ou trois Rouges. à Cologne, j'ai dîné, la Philanthropie a vu la Cathédrale. Ce qui a fait un admirable prochtig, mais ce n'est ni un monument, ni une ruine. Une grande œuvre inachevée, faute de foi de constance et d'argent. Une preuve colossale de la faiblesse humaine. On y met aujourd'hui 180 ouvrants et on y dépense 600,000 francs par an. à ce taux là, il